

Dans cet effort remarquable du Parti, les défaillances organisationnelles doivent être notées : par exemple le matériel central d'agitation parvint tard dans les régions et parfois ne put être utilisé. Tout ne fut pas parfait. Mais malgré un effort infiniment plus vaste qu'aux élections précédentes, municipales et constituantes, les résultats en ce qui concerne l'organisation et la planification furent infiniment meilleurs. Nous avons, et c'est là l'essentiel, appris de nos expériences passées. Nous aurons tirer les leçons de cette campagne électorale.

- Plus importantes sont les erreurs politiques commises :
- 1) Nous n'avons pas assez combattu les illusions parlementaires non pas tant pour les avoir sous-estimées que par suite d'une véritable déviation électoraliste.
 - 2) Cette même déviation a fait passer à l'arrière plan de notre agitation la prise de contact et le recrutement au cours de nos réunions. Des ouvriers venus apporter leur adhésion complète à notre programme sont parfois repartis sans avoir été accrochés.
 - 3) Deux régions particulièrement importantes n'ont pas fait la campagne : Nantes et le Nord.

Les camarades nantais ont mis en avant un argument sans valeur : la force des partis réactionnaires dans le département; en effet, nous ne croyons pas à la capacité des partis de collaboration de classe de vaincre les menaces révolutionnaires. L'argument des camarades nantais pose en réalité toute la question de notre participation aux élections.

Pour la région du Nord, le problème est tout autre : elle est paralysée par une mauvaise répartition des forces qui lie les mains de beaucoup de ses bons militants.

Les résultats de cette campagne marquent une date : le début du travail de masse du P.C.I.

Plus de 4 millions d'électeurs ont pris connaissance de notre programme. Jusque dans le plus petit hameau du Lot et Gironne, des travailleurs l'ont approuvé, même s'ils ne se sont pas décidés à voter P.C.I.

Dans les villes nous avons pu constater l'extraordinaire intérêt pour le parti et pour sa politique. Selon le secteur, cet intérêt varie de la simple curiosité à l'adhésion quasi totale et unanime des auditoires à notre programme. Nous avons vu des auditeurs prendre la parole, approuver avec une telle chaleur que le président devait affirmer qu'il ne s'agissait pas de comités.

Presque toujours (à moins de sabotage stalinien) l'auditoire suivait avec un grand intérêt l'exposé de notre politique internationale. L'internationalisme trouve un écho non seulement